

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

27 octobre 2020

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**visant à soutenir  
les initiatives de la Belgique et  
des institutions internationales  
pour obtenir un cessez-le-feu et  
une résolution pérenne du conflit  
du Haut-Karabakh**

(déposée par MM. Michel De Maegd,  
André Flahaut, Samuel Cogolati,  
Mmes Els Van Hoof, Goedele Liekens,  
Vicky Reynaert et M. Wouter De Vriendt)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 oktober 2020

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende de ondersteuning  
van de initiatieven van België en  
van de internationale instellingen om inzake  
het conflict over Nagorno-Karabach  
tot een staakt-het-vuren en een duurzame  
oplossing te komen**

(ingediend door de heren Michel De Maegd,  
André Flahaut Samuel Cogolati,  
de dames Els Van Hoof, Goedele Liekens,  
Vicky Reynaert en de heer Wouter De Vriendt)

---

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le différend qui oppose l'Arménie et l'Azerbaïdjan depuis plus de vingt ans autour du Haut-Karabakh constitue l'un des conflits gelés nés du démantèlement de l'Union soviétique.

Des tentatives de médiation de la part de la Russie, de la Communauté des États indépendants (CEI), de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) réunissant le Groupe de Minsk sous la coprésidence de la Russie, de la France et des États-Unis, ainsi que de l'ONU n'ont pu ramener la paix dans la région ni établir une solution définitive à cette crise. Aucune issue politique n'a pu être trouvée, le principe de l'auto-détermination s'opposant ici à celui du respect de l'intégrité territoriale.

Malgré la conclusion d'un cessez-le-feu en 1994, la paix demeure précaire, vu l'absence de troupes de paix internationales pour la faire respecter sur le terrain. Des escarmouches ont régulièrement lieu des deux côtés et ont déjà causé la mort de nombreux civils et militaires arméniens et azéris. Des affrontements plus violents ont eu lieu en avril 2016, puis depuis le 26 septembre 2020, après des prémices en juillet 2020. Un cessez-le-feu a pu être conclu le 10 octobre, puis le 17 octobre 2020, mais son respect est violé. Face à la violation immédiate du cessez-le-feu, les co-présidents du groupe de Minsk ont rappelé le 13 octobre aux belligérants les obligations de l'accord du 10 octobre 2020, en vain.

Les sociétés civiles respectives ne semblent pas avoir une influence notable sur les efforts de règlement du conflit.

Les "Principes de base pour un règlement pacifique du conflit du Haut-Karabakh" (2007) ou encore "principes de Madrid" servent de base de travail au processus de paix mené par le Groupe de Minsk.

Le travail du Groupe de Minsk n'a jusqu'à présent pu être évalué de manière approfondie en raison de ses activités continues et de son caractère confidentiel. Il n'en reste pas moins que le Groupe de Minsk a réussi jusqu'à présent à maintenir une paix, même fragile, tout en empêchant une conquête militaire du Haut-Karabakh par l'Azerbaïdjan. La gestion du conflit par le Groupe

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het geschil tussen Armenië en Azerbeïdjan over Nagorno-Karabach dat al meer dan twintig jaar aansleept, is een van de "bevroren conflicten" die zijn voortgevloeid uit de ontmanteling van de Sovjet-Unie.

Bemiddelingspogingen vanwege Rusland, het Gemeenebest van Onafhankelijke Staten (GOS), de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (OVSE) – in het raam waarvan de Minsk-Groep bijeenkomt onder gedeeld voorzitterschap van Rusland, Frankrijk en de Verenigde Staten – en de Verenigde Naties, hebben geen vrede in de regio kunnen brengen noch de crisis definitief kunnen beslechten. Een politieke uitweg was niet mogelijk, omdat het zelfbeschikkingsbeginsel in deze context in aanvaring komt met het beginsel van de inachtneming van de territoriale integriteit.

Hoewel in 1994 een staakt-het-vuren werd gesloten, blijft de vrede broos omdat ze bij gebrek aan internationale vredestroepen in het veld niet kan worden afgedwongen. Geregeld hebben aan weerszijden schermutselingen plaats, waarbij al menig Armeens en Azerbeïdjaans burger en soldaat het leven heeft gelaten. Het kwam tot gewelddadiger confrontaties in april 2016; sinds 26 september 2020 wordt opnieuw strijd geleverd, na een uitbraak in juli 2020. Hoewel eerst op 10 oktober 2020, en vervolgens op 17 oktober 2020 een staakt-het-vuren werd afgekondigd, wordt het met voeten getreden. Gelet op de onmiddellijke schending van het staakt-het-vuren hebben de medevoorzitters van de Minsk-Groep op 13 oktober 2020 de strijdende partijen gewezen op de verplichtingen van de overeenkomst van 10 oktober 2020, maar dat heeft geen zoden aan de dijk gebracht.

Het middenveld aan weerszijden lijkt onvoldoende te kunnen wegen op de inspanningen om het conflict te beslechten.

De *Basic Principles for the Peaceful Settlement of the Nagorno-Karabakh conflict* (2007) – de "beginselen van Madrid" – dienen als werkbasis voor het vredesproces van de Minsk-Groep.

De werkzaamheden van de Minsk-Groep konden tot dusver niet grondig worden geëvalueerd omdat ze ononderbroken doorgaan en vertrouwelijk zijn. Dat neemt niet weg dat de Minsk-Groep er tot dusver in geslaagd is de vrede te handhaven, hoe broos ook, en tegelijk de militaire verovering van Nagorno-Karabach door Azerbeïdjan te voorkomen. De aanpak van het conflict

de Minsk mérite, par conséquent, d'être soutenue par les acteurs internationaux.

Cela dit, les questions énergétiques (construction de pipelines), les considérations ethniques, historiques et culturelles, les volontés d'influence de pays voisins, les perspectives politiques et économiques, ou encore les ventes d'armes aux différents protagonistes viennent compliquer ce dossier.

Michel DE MAEGD (MR)  
André FLAHAUT (PS)  
Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)  
Els VAN HOOFF (CD&V)  
Goedele LIEKENS (Open Vld)  
Vicky REYNAERT (sp.a)  
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)

door de Minsk-Groep verdient derhalve de steun van de internationale actoren.

Een en ander wordt doorkruist door energiekwesties (de aanleg van pijpleidingen), etnische, historische en culturele overwegingen, de beïnvloedingsdrang van buurlanden, politieke en economische vooruitzichten, alsook de verkoop van wapens aan de diverse protagonisten.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que depuis le cessez-le-feu de 1994, le Groupe de Minsk, réuni par l'OSCE sous la présidence conjointe de la France, de la Russie et des États-Unis œuvre à une résolution pacifique et durable du conflit; considérant que ce Groupe constitue un forum privilégié pour régler ce conflit par la voie diplomatique;

B. vu la résolution 1416 (2005) du Conseil de l'Europe sur le conflit du Haut-Karabakh;

C. vu l'appel du 30 septembre 2020 du Conseil de sécurité de l'ONU à ce que l'Azerbaïdjan et l'Arménie mettent immédiatement fin aux combats dans le Haut-Karabakh, à apaiser les tensions et à reprendre les négociations;

D. vu l'appel du secrétaire général des Nations Unies du 6 octobre 2020 à ce que tous les acteurs régionaux et internationaux concernés exercent activement leur influence pour mettre un terme urgent aux combats et reprendre les négociations sous les auspices des coprésidents (États-Unis, France et Russie) du Groupe de Minsk de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE);

E. vu les conclusions du Conseil européen du 1<sup>er</sup> octobre 2020 qui appelle à une cessation immédiate des hostilités et demande instamment aux parties de s'engager à nouveau en faveur d'un cessez-le-feu durable et du règlement pacifique du conflit. Les pertes de vies humaines et le tribut payé par la population civile sont inacceptables. Il ne saurait y avoir de solution militaire au conflit ni d'ingérence extérieure. L'Azerbaïdjan et l'Arménie devraient entamer des négociations de fond, sans conditions préalables. Le Conseil européen exprime son soutien aux coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE et demande au haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité d'examiner d'autres mesures d'appui de l'UE au processus de règlement;

F. vu la déclaration du 11 octobre 2020 du haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité invitant les parties à entamer sans délai des négociations de fond sous les auspices des coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE, sans conditions préalables et sur la base des

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat de sinds het staakt-het-vuren van 1994 door de OVSE samengeroepen Minsk-Groep onder gedeeld voorzitterschap van Frankrijk, Rusland en de Verenigde Staten werkt aan een vreedzame en duurzame oplossing voor het conflict; overwegende dat die Groep een bevoorrecht forum is om dit conflict via diplomatieke onderhandelingen te beslechten;

B. gelet op resolutie 1416 (2005) van de Raad van Europa betreffende het conflict in Nagorno-Karabach;

C. gelet op de aan Azerbeïdjan en Armenië gerichte oproep van de VN-Veiligheidsraad van 30 september 2020 onmiddellijk een einde te maken aan de gevechten in Nagorno-Karabach, de gemoederen te bedaren en de onderhandelingen te hervatten;

D. gelet op de oproep van de VN-secretaris-generaal van 6 oktober 2020 aan alle betrokken regionale en internationale spelers om hun invloed actief te benutten en dringend een einde te maken aan de gevechten, alsook de onderhandelingen te hervatten onder leiding van de medevoorzitters (de Verenigde Staten, Frankrijk en Rusland) van de Minsk-Groep van de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (OVSE);

E. overwegende dat de Europese Raad in zijn conclusies van 1 oktober 2020 heeft opgeroepen tot een onmiddellijke stopzetting van de vijandelijkheden en de partijen met aandrang heeft verzocht zich opnieuw in te zetten ten bate van een duurzaam staakt-het-vuren en van een vreedzame beslechting van het conflict. Het verlies aan mensenlevens en de tol die de burgerbevolking heeft betaald, zijn onaanvaardbaar. Het conflict kan niet met militaire middelen worden opgelost en evenmin door inmenging van buitenaf. Azerbeïdjan en Armenië moeten onvoorwaardelijk inhoudelijke onderhandelingen aangaan. De Europese Raad betuigt zijn steun aan de medevoorzitters van de Minsk-Groep van de OVSE en verzoekt de hoge vertegenwoordiger van de Unie zich te beraden over verdere EU-ondersteuning van het vredesproces;

F. gelet op de verklaring van de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid van 11 oktober 2020, waarin hij de partijen ertoe oproept onmiddellijk inhoudelijke onderhandelingen aan te vatten onder auspiciën van de medevoorzitters van de Minsk-Groep van de OVSE, zonder voorwaarden vooraf

principes convenus; et celle du 18 octobre 2020 déplorant la poursuite des combats;

G. vu les réponses aux questions d'actualité du premier ministre, M. Alexander De Croo, et de la ministre des affaires étrangères, Mme Sophie Wilmès, faites lors des séances plénières des 8 et 15 octobre 2020;

H. considérant que la communauté internationale, dont notre pays fait partie, a la responsabilité d'établir la clarté sur les responsabilités dans l'escalade de la violence et ne peut prendre prétexte des déclarations contradictoires des parties en présence;

I. vu l'accord intervenu les 10 et 17 octobre 2020 sur un cessez-le-feu humanitaire non respecté entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan;

J. vu les conséquences catastrophiques de ce conflit sur le plan humanitaire et les nombreuses victimes, notamment au sein des populations civiles, qui sont à déplorer parce que des cibles non militaires sont également attaquées, ce qui viole le droit international humanitaire;

K. vu l'urgence de parvenir à une cessation immédiate des hostilités, leur prolongation ne faisant qu'accroître le nombre de victimes, notamment civiles, et la menace d'une escalade hors de contrôle entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan;

L. considérant que, plus les hostilités s'éternisent, plus il sera difficile de parvenir à une solution pacifique;

M. considérant que la participation indirecte et la rhétorique des acteurs extérieurs risquent de déstabiliser énormément la région;

N. considérant qu'Amnesty International affirme détenir des preuves de l'utilisation de bombes à sous-munitions (M095 DPCIM), notamment lors d'une attaque de la ville de Stepanakert;

O. considérant que les bombes à sous-munitions ont été interdites par la Convention d'Oslo du 3 décembre 2008 sur les armes à sous-munitions;

P. considérant que notre pays a joué un rôle de pionnier en la matière en étant le premier à proclamer cette interdiction en 2006;

en op basis van de overeengekomen beginselen, alsook gelet op de verklaring van 18 oktober 2020, waarin wordt betreurd dat de gevechten doorgaan;

G. gelet op de antwoorden op de actualiteitsvragen die de eerste minister, de heer Alexander De Croo, en de minister van Buitenlandse Zaken, mevrouw Sophie Wilmès, hebben gegeven in de plenaire vergaderingen van 8 en 15 oktober 2020;

H. overwegende dat de internationale gemeenschap, waartoe ons land behoort, de verantwoordelijkheid heeft duidelijkheid te scheppen inzake de verantwoordelijkheden in het escalerende geweld en de tegenstrijdige verklaringen van de betrokken partijen in dezen niet als voorwendsel mag gebruiken;

I. overwegende dat het op 10 en 17 oktober 2020 gesloten akkoord tussen Armenië en Azerbeïdjan betreffende een humanitair staakt-het-vuren niet werd nageleefd;

J. overwegende dat dit conflict rampzalige humanitaire gevolgen heeft en talrijke slachtoffers maakt, in het bijzonder bij de burgerbevolking, doordat – in strijd met het internationaal humanitair recht – ook niet-militaire doelwitten worden aangevallen;

K. overwegende dat de vijandelijkheden dringend moeten worden gestaakt, aangezien door de voortzetting ervan alleen maar meer slachtoffers, in het bijzonder onder de burgers, zullen vallen en het conflict tussen Armenië en Azerbeïdjan tot een oncontroleerbaar niveau dreigt te escaleren;

L. overwegende dat hoe langer de agressie aansleept, hoe moeilijker het wordt om tot een vreedzame oplossing te komen;

M. overwegende dat de indirecte deelname en de retoriek van de externe actoren de regio sterk dreigen te destabiliseren;

N. overwegende dat Amnesty International verklaart over bewijzen te beschikken dat er clusterbommen (M095 DPCIM) werden gebruikt, onder meer bij een aanval op de stad Stepanakert;

O. overwegende dat clusterbommen werden verboden bij het Verdrag van Oslo van 3 december 2008 inzake clustermunitie;

P. overwegende dat ons land in dezen een voortrekkersrol speelde, door dat verbod in 2006 als eerste land op te leggen;



Q. considérant que les belligérants n'ont, ni l'un ni l'autre, signé ou ratifié la Convention d'Oslo;

R. renvoyant à la troisième Convention de Genève du 12 août 1949, y compris ses adaptations et protocoles, qui règle le statut et le traitement des prisonniers de guerre;

I. CONDAMNE FERMEMENT LA VIOLENCE DANS LA RÉGION ET DÉPLORE LES VICTIMES (CIVILES);

II. DEMANDE UN CESSEZ-LE-FEU IMMÉDIAT ET INCONDITIONNEL;

III. DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'appeler à un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel, strictement respecté par les parties au conflit; de soutenir la vérification internationale du respect du cessez-le-feu; d'appeler à une cessation permanente des hostilités et d'appeler tous les États tiers et membres de la communauté internationale à ne pas participer aux hostilités, sous quelle forme que ce soit, et à ne pas prêter aide ou assistance aux violations des normes impératives du droit international;

2. de condamner toute agression et violation du droit international humanitaire et d'appeler toutes les parties au respect le plus strict du droit international humanitaire;

3. d'appeler à mettre fin à toute offensive militaire de reconquête du Haut-Karabakh, vu que les négociations de fond doivent se dérouler sous les auspices du Groupe de Minsk de l'OSCE et que la mission de ce groupe est de décider sur le statut final du Haut-Karabakh;

4. d'encourager les parties à entamer sans délai et sans aucune précondition des discussions sous les auspices des coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE;

5. de soutenir la reprise du règlement négocié et durable du conflit dans le strict respect du droit international;

6. que la Belgique, en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies, continue d'œuvrer pour faire inscrire ce dossier à l'agenda du Conseil de sécurité;

7. de soutenir, en coopération avec les autres États membres, les démarches du haut représentant de l'Union

Q. overwegende dat geen van beide strijdende partijen het Verdrag van Oslo ondertekend noch geratificeerd heeft;

R. gelet op de derde Conventie van Genève van 12 augustus 1949, inclusief de desbetreffende aanpassingen en protocollen, die het statuut en de behandeling van krijgsgevangenen regelt;

I. VEROORDEELT TEN STELLIGSTE HET GEWELD IN DE REGIO EN BETREURT DAT ER (BURGER)SLACHTOFFERS VALLEN;

II. VERZOEKT OM EEN ONMIDDELIJK EN ONVOORWAARDELIJK STAAKT-HET-VUREN;

III. VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. op te roepen tot een onmiddellijk en onvoorwaardelijk staakt-het-vuren dat door de bij het conflict betrokken partijen strikt wordt nageleefd; het internationale toezicht op de naleving van het staakt-het-vuren te ondersteunen; op te roepen tot de definitieve stopzetting van de vijandelijkheden en er bij alle derde Staten en leden van de internationale gemeenschap op aan te dringen niet aan de vijandelijkheden deel te nemen, in welke vorm dan ook, noch hulp of bijstand te verlenen aan schendingen van de dwingende normen van het internationaal recht;

2. elke vorm van agressie en schending van het internationaal humanitair recht te veroordelen en alle partijen op te roepen tot de onverkorte naleving van het internationaal humanitair recht;

3. op te roepen tot de beëindiging van elk militair offensief om Nagorno-Karabach te heroveren, daar de inhoudelijke onderhandelingen moeten worden gevoerd onder auspiciën van de Minsk-Groep van de OVSE en die Groep is gelast over de definitieve status van Nagorno-Karabach te beslissen;

4. de partijen ertoe aan te moedigen onverwijld en zonder voorafgaandelijke voorwaarden besprekingen aan te vatten onder auspiciën van de medevoorzitters van de Minsk-Groep van de OVSE;

5. steun te bieden aan de hervatting van de duurzame en onderhandelde beslechting van het geschil, met strikte inachtneming van het internationaal recht;

6. te bewerkstelligen dat België, als niet-permanent lid van de VN-Veiligheidsraad, ervoor blijft ijveren dit dossier op de agenda van de Veiligheidsraad te plaatsen;

7. in samenwerking met de andere EU-lidstaten de initiatieven van de hoge vertegenwoordiger van de Unie

européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité afin que l'Union européenne contribue positivement aux actions diplomatiques du Groupe de Minsk;

8. d'envisager la possibilité de fournir de l'aide humanitaire à l'ensemble des civils victimes de ce conflit;

9. de confirmer la primauté des droits de l'homme des populations locales;

10. d'appeler la communauté internationale à envoyer sans délai des observateurs internationaux pour rassembler les preuves sur les crimes de guerre perpétrés lors de ce conflit;

11. de mettre instamment tout en œuvre pour que les crimes de guerre soient poursuivis dans le cadre de la justice pénale internationale;

12. de condamner avec la plus grande fermeté l'exécution de prisonniers de guerre dans le cadre de ce conflit et de veiller à ce que de tels crimes soient poursuivis et punis;

13. de condamner toute interférence des pays tiers;

14. d'exiger qu'on cesse d'employer des mercenaires et de condamner l'emploi de mercenaires par les parties au conflit ou des parties tierces et d'exiger leur retrait immédiat de la région;

15. de condamner sur le plan international l'usage de la violence contre des victimes civiles et, en particulier, l'usage de bombes à sous-munitions;

16. en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, de demander aux parties en conflit, à savoir l'Azerbaïdjan et l'Arménie, de devenir parties à la Convention d'Oslo du 3 décembre 2008 sur les armes à sous munitions.

22 octobre 2020

Michel DE MAEGD (MR)  
André FLAHAUT (PS)  
Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)  
Els VAN HOOFF (CD&V)  
Goedele LIEKENS (Open Vld)  
Vicky REYNAERT (sp.a)  
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)

voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid te steunen, opdat de Europese Unie een positieve bijdrage kan leveren aan de diplomatieke activiteiten van de Minsk-Groep;

8. te overwegen humanitaire hulp te bieden aan alle burgerslachtoffers van dit conflict;

9. te bevestigen dat de mensenrechten van de lokale bevolking primeren;

10. de internationale gemeenschap ertoe op te roepen onverwijld internationale waarnemers te sturen om bewijzen te verzamelen van de in het raam van dit conflict gepleegde oorlogsmisdaden;

11. onmiddellijk alles in het werk te stellen om de oorlogsmisdadigers te kunnen vervolgen in het raam van het internationaal strafrecht;

12. het executeren van krijgsgevangenen in dit conflict ten stelligste te veroordelen en erop toe te zien dat dergelijke misdaden worden vervolgd en bestraft;

13. elke inmenging van derde landen te veroordelen;

14. erop aan te dringen niet langer huurlingen in te zetten en het gebruik van die praktijk door de partijen in het conflict of door derden te veroordelen, alsook te eisen dat die huurlingen onmiddellijk uit de regio worden verwijderd;

15. het gebruik van geweld tegen burgerslachtoffers, en meer bepaald het gebruik van clusterbommen, internationaal te veroordelen;

16. als niet-permanent lid van de VN-Veiligheidsraad de conflicterende partijen Azerbeïdjan en Armenië ertoe op te roepen Partij te worden bij het Verdrag van Oslo van 3 december 2008 over het verbod op clustermunities.

22 oktober 2020